La Cigogne

Autor(en): **Geinoz, Justin**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **90 (1961)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040459

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La Cigogne

Il arrive de nos jours encore que l'on observe le passage de cigognes dans la Broye, dans la Gruyère et aussi à Fribourg. Elles sont accueillies par la population avec beaucoup de curiosité et de joie, et toujours on leur accorde protection. Les anciens Egyptiens considéraient déjà la cigogne comme une divinité bienfaisante, tandis que les Romains l'ont vénérée comme le symbole de la piété familiale et de la bonne mère.

Ce bel échassier, grand migrateur, qui, malheureusement, devient rare, habitait jadis aussi chez nous. En 1443, les cigognes arrivèrent dans notre ville le 26 février. Le gouvernement en 1453 donna l'ordre de réparer leurs nids à ses frais. La loi les protégeait puisqu'en 1652 un Claude Joye de Mannens, qui en avait tué une, dut demander pardon au Seigneur Nicolas de Diesbach de Torny et payer une amende de 50 livres.

Si ces grands migrateurs nous ont quittés, ce n'est probablement pas les chasseurs – dont on dit tant de mal – qui en sont la principale cause ; c'est surtout le dessèchement des marais et des prairies, et, partant, le manque d'étangs, de nourriture.

Ils abandonnent aussi les régions où il y a trop d'industries, d'usines, de chemins de fer, d'autobus, de bruit. En Alsace, pays des cigognes, on a fait cette fâcheuse constatation.

Par contre, elles reviennent par milliers dans les immenses territoires quasi-incultes de la Prusse orientale, dans les plaines tranquilles de Hollande comme dans le calme Danemark. On rapporte, par ailleurs, qu'il y a plus d'un siècle que les cigognes ont abandonné l'Angleterre, trop industrialisée.

Chez nous, elles nichent encore dans les cantons de Berne, Zurich, Bâle-Campagne, Argovie, Thurgovie, Soleure et Schaffhouse. (En 1936, onze nids et 22 petits.)

La cigogne blanche a les ailes noires, le bec et les pattes d'un rouge vermillon. Elle atteint un mètre à un mètre vingt de haut, marche d'une allure grave et compassée. Son vol est aisé et puissant, souvent planant et soutenu. Quasi muette, elle trahit, par contre, très bruyamment toutes ses impressions par de vigoureux claquements des mandibules du bec, variés sur tous les tons et plus ou moins précipités.

Sa nourriture consiste en serpents, lézards, grenouilles, poissons, mollusques, insectes, souris, taupes, etc. Elle nous arrive vers la mi-février, mi-mars, pour repartir dès la mi-août, même encore en septembre. Son nid est presque toujours juché sur le faîte d'une toiture, d'une cheminée éteinte, parfois sur un arbre.

Elle passe volontiers la nuit près de son nid, montant une garde farouche autour de sa progéniture. Son arme est son gros bec, long

de 15 à 20 centimètres, vrai poignard, aux coups redoutables, mettant en déroute des ennemis plus forts qu'elle, tels : l'aigle, le renard, le chien, etc.

Ce bel échassier est un grand migrateur. Depuis 1907, au Danemark, on a muni d'une bague à la patte plus de 100 000 cigognes, afin de contrôler au plus juste leurs déplacements et aussi le retour éventuel à leur ancien nid. On a ainsi établi de façon certaine que ces grands voyageurs quittent ce pays en août s'en vont en grande majorité vers le Natal (Sud africain).

La route choisie est généralement via l'Allemagne, la Hongrie, l'Asie-Mineure ; puis elles franchissent le Bosphore, passent en Egypte, remontent la vallée du Nil, côtoient les grands lacs, pour aller prendre leurs quartiers d'hiver dans la région du Cap. A l'aller, elles mettent un peu moins de deux mois pour franchir ces douze mille kilomètres : en sens inverse, un peu moins de temps.

A voir les bonnes cigognes haut perchées sur une patte, ayant l'air de suivre sans fin un rêve nostalgique, nous ne les croirions pas capables d'effectuer deux fois l'an une telle croisière. Mais l'instinct des migrateurs, grands et petits, qui les entraîne irrésistiblement vers leurs terres de prédilection, est une de ces splendides lois naturelles que nous avons parfois de la peine à comprendre, mais qui force notre admiration.

JUSTIN GEINOZ

Un trésor de notre patrimoine spirituel

MARCELLE DALLONI

Sept siècles de prière

Les Dominicaines d'Estavayer-le-Lac

Préface du Très Révérend Père M.-B. Lavaud O. P.

318 pages, 8 illustrations en hors-texte. Fr. 9.90

« ... il faut connaître ce haut-lieu de vie contemplative, dont les murs sont intégrés aux remparts de la cité, dont l'histoire est indissolublement liée à celle du pays tout entier ... »
M.-B. Lavaud dans sa préface.

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

ÉDITIONS SAINT-PAUL FRIBOURG